Extrait d'une lettre écrite de Londres le 7 mars 1766 à J. R. Valltravers, par M. le docteur Templeman

Autor(en): **Templeman**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mémoires et observations recueillies par la Société Oeconomique de Berne**

Band (Jahr): **8 (1767)**

Heft 2

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-382667

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

EXTRAIT

D'une lettre écrite de Londres le 7 Mars 1766 à J. R. Valltravers, *par M. le Docteur* Templeman, *ſecretaire de la S. des A.*

MON CHER AMI!

NOus commençons maintenant à nous appercevoir des bons effets de la grande pimprenelle (Burnet) introduite par notre ſociété en culture, pour en nourrir le bétail en hyver. Le ſuccès a beaucoup ſurpaſſé nos attentes.

Lorſqu'en été tout autre fourage s'eſt trouvé aride, deſſéché, brulé par le ſoleil, la pimprenelle a conſervé ſa belle verdure, & le bétail l'a mangée avidement.

Dans le tems du grand froid, que nous eſſuyames le mois de Janvier dernier, la pimprenelle ne perdit rien de ſa verdure & fraicheur, & crût à une hauteur conſidérable. On y fit paturer les vaches, qui rendirent tout de ſuite douze pots de lait, au lieu de deux qu'elles rendoient auparavant. La crê-

me & le beurre eurent un gout aussi parfait que celles du printems.

Les chevaux, à qui on fit brouter la pimprenelle en même tems qu'aux vaches, n'avoient plus besoin d'avoine, quoiqu'on les fit travailler beaucoup. Ils ne témoignerent pas beaucoup de goût pour cette plante pendant les deux ou trois premiers jours. Mais au bout de cet essai, ils la préférerent à tout autre fourage.

Les brebis en sont pareillement très friandes.

Cette plante prospere dans toutes sortes de terreins, tant bons que mauvais.

P. TEMPLEMANN.

Shand, March. 1766.